

Bien sûr ce sujet a été à de nombreuses reprises traité, certains y ont vu en ce qui nous concerne une indépendance totale, tellement qu'ils s'arrêtaient réjouis à cette amplitude ne paraissant pas souffrir de limites, sans admettre qu'une indépendance de la sorte est dépendante de cette même absence de limites, nous parlons-là d'une indépendance dépendante d'elle-même et ne semblant jurer que par ce qu'elle s'autorise ; bien sûr l'on reconnaîtra-là, la volonté de puissance de Nietzsche, par cette volonté se voulant elle-même et dépeignant ce système qui est à présent dominant entre nous, à savoir ce capitalisme libéral, prêt à tout, pour être sans cesse et plus encore prêt à tout.

Il est bien gentil de constater qu'une voiture avance toute seule et plus encore paraît avancer pour avancer, il s'avère plus difficile de considérer avec le plus de justesse possible ce qui la propulse.

Si l'on peut se rendre compte que chaque race est entraînée par un élan généré par ce genre qui la possède, si l'on peut aussi constater, que certaines autres peuvent s'autoriser quelques fantaisies de surface, dans tous les cas ce même élan conserve un cap précis, seule différence cette faculté à sortir plus ou moins passagèrement des clous.

Maintenant si l'on revient à l'intelligence qui est la nôtre, nous autres êtres humains, ne peut-on pas dire d'elle, qu'elle gagne en puissance au prorata de ses facultés à pouvoir exploiter à sa façon ce qui l'environne ; sans vouloir faire offense à nos ancêtres, nous pouvons nous prétendre plus intelligents que ce qu'ils étaient, sans considérer que ce gain en l'occurrence de nature qualitative est seulement une valeur ajoutée individuelle, mais plutôt une tendance à caractère collectif, ainsi notre intelligence au sens pluriel du terme s'avère plus intelligente que celle offerte aux êtres humains d'avant, ce qui sous-entendrait que cette intelligence-là n'est pas explicitement la nôtre ; au-delà d'un remaniement génétique opéré génération après génération, qui nous délivre organiquement parlant les dispositions adéquates, cette intelligence si elle s'est nourrie de nous, s'est surtout nourrie d'elle-même et paraît nous entraîner autant qu'elle s'entraîne.